

**Vingt-troisième session de la Conférence des Parties (COP 23),
Treizième session de la Conférence des Parties agissant comme réunion des
Parties au Protocole de Kyoto (CMP 13) et
deuxième session de la Conférence des Parties agissant comme
réunion des Parties à l'Accord de Paris (CMA 1.2)**

Bonn, 6 novembre 2017

Allocution d'ouverture

**Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive
de l'ONU Changements Climatiques**

Son Excellence M. Frank Bainimarama,

Son Excellence M. Salaheddine Mezouar,

Son Excellence Mme Barbara Hendricks,

Honorable Maire de Bonn,

Président du GIEC,

Secrétaire général de l'OMM,

Honorables invités,

Distingués délégués,

Chers amis,

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à Bonn et Bienvenue à la Conférence de cette année sur le Changement climatique.

Laissez-moi commencer en remerciant notre président de la COP22, M. Salaheddine Mezouar, du Maroc.
Merci pour votre leadership et d'avoir mis vos compétences au service du processus.

Votre contribution revêt une importance particulière car vous avez relevé le défi de présider la première Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties à l'Accord de Paris deux semaines tout juste après son entrée en vigueur.

Laissez-moi également remercier les gouvernements allemand, de l'État de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et la ville de Bonn, et spécialement les habitants de cette région pour leur soutien exemplaire grâce auquel nous avons pu organiser cette conférence ici, sur ce site historique et magnifique.

Je vous suis également très reconnaissante du soutien constant dont vous avez témoigné à l'égard du Secrétariat de l'ONU Changements Climatiques.

Je tiens aussi à remercier mon équipe, le Secrétariat, pour les efforts déployés afin de préparer conférence.

Dernier point, mais non des moindres, je remercie notre président entrant de la COP, le premier ministre fidjien, Frank Bainimarama et son équipe, pour leur enthousiasme et leur dévouement afin de relever ce défi majeur.

Je veux ici féliciter l'esprit de coopération dont les Fidji et l'Allemagne ont fait preuve pour faire de cette conférence une réalité. Cela prouve, en effet, que les nations peuvent travailler ensemble pour accomplir de grandes choses.

Mesdames et Messieurs...

Il y a 25 ans, les gouvernements se sont rassemblés au Sommet de la Terre de Rio dans ce même esprit.

Ils ont démarré avec cette idée: qu'il était impératif que le monde change la manière dont il traitait son environnement.

Et de cette simple idée, notre Convention a été adoptée et un mouvement est né.

Un mouvement qui, il y a deux ans, a donné naissance à l'Accord de Paris.

Aujourd'hui, en un temps record, 169 pays l'ont ratifié, permettant que nous passions de l'ère de l'espoir ...à celle de la mise en œuvre.

Et de concert avec l'Agenda du Développement durable, nous connaissons chemin que nous devons emprunter pour faire face au changement climatique et au développement durable.

Oui, c'est un parcours inachevé.

C'est la 23ème COP, mais jamais nous ne nous sommes réunis avec un tel sentiment d'urgence ; comme vient de le dire M. le Premier ministre, tout comme l'a également exprimé le président de la COP22, ainsi que ces merveilleux enfants et leur magnifique chanson qui nous l'ont rappelé.

Des millions de personnes dans le monde ont souffert – et continuent de subir les affres – d'événements climatiques extrêmes.

Nous leur exprimons notre commisération, ainsi qu'à leur famille et nous compatissons à leur souffrance.

Mais le fait est que ce n'est qu'un début – et cela augure de ce qui nous attend.

Comme l'a rapporté l'Organisation météorologique mondiale (OMM) il y a quelques jours, 2017 sera vraisemblablement l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées.

Et les indicateurs de suivi et d'évaluation sur le long terme des concentrations de dioxyde de carbone, de l'élévation du niveau de la mer et de l'acidification des océans, parmi d'autres phénomènes perturbateurs, se poursuivront si nous n'agissons pas.

L'ONU Environnement a averti que nous sommes confrontés aux mêmes défis en ce qui concerne les niveaux des émissions mondiales: les engagements nationaux ne contribuent qu'à hauteur d'un tiers de la réduction des émissions dont nous avons besoin d'ici 2030 pour atteindre les objectifs climatiques.

Le message ne peut pas être plus clair. Nous n'avons plus le luxe du temps. Nous devons agir maintenant.

Alors on commence à partir de là – ici et maintenant.

Nous devons atteindre des buts bien spécifiques ici, à Bonn.

Nous espérons que ces négociations seront l'échelon supplémentaire, essentiel, qui nous permettra de concrétiser l'Accord de Paris, d'avancer sur ses règles d'application et d'en atteindre ses objectifs.

Nous devons aussi progresser pour concrétiser les engagements prévus pour 2020. A cet égard la finance et les promesses d'atténuation sont essentiels.

Par ailleurs, nous nous réjouissons de l'enthousiasme des acteurs non-étatiques: environ 10.000 personnes sont ici pour débattre et trouver des solutions pratiques qui s'appliqueront à nos vies.

Être le témoin, pour la première fois dans l'histoire, de troupes en ordre de bataille pour un accord multilatéral, est réellement exaltant.

Chers amis ; j'ai souligné l'importance de nos missions, l'urgence avec laquelle nous devons les mener à bien et la détermination croissante de chacun d'entre vous dont nous avons besoin.

Mettons-nous en marche.

Achevons notre ouvrage.

Agissons avec une ambition toujours renouvelée.

Et tenons, non seulement la promesse de Paris, mais également la promesse d'espoir et cet engagement envers l'Humanité pris il y a 25 ans au Sommet de Rio.

Merci.